

Témoignages et Actualités

N°3

CHRONIQUES DE 1944
du 6 juin au 4 août

Jeudi 8 Juin 1944

Le témoignage :

La nuit a été tranquille. A 7h30, l'alerte retentie et la D.C.A. est très active, on a l'impression que les bombes sont proches.

La T.S.F. nous annonce la prise de Bayeux.

Au marché, après l'annonce de Radio "Boucherie" hier, on connaît certains noms de ceux qui ont été arrêté. Ils sont 12 au total. La Gestapo est allée chez eux. Ils ont forcés les serrures et ont visité les logements.

Le Préfet Robert Martin invite les industriels et les entrepreneurs à continuer leurs activités. Il invite aussi les ouvriers à reprendre le travail, les commerçants à rouvrir leurs magasins et les fonctionnaires à rester à leur poste.

On dit que la Ville de Vire est occupée par la Résistance. On parle aussi d'un débarquement à Saint-Nazaire ?

C'est la communion solennelle à l'Eglise St-Germain.

Les avions passent en nombre. Des bombes sont tombées dans la Vilaine et une autre a détruit une maison sur le quai de la Prévalaye.

On apprend qu'il y aurait eu d'autres arrestations.

Le Maire de Rennes, Château, est introuvable !!!

Sur la route de Fougères les camions ne cessent de passer.

En réalité ce jour là, le 8 Juin 1944!

La ville de Bayeux est aux mains des britanniques depuis le 7 juin au matin. Quand à Vire, dont on dit qu'elle est occupée par la Résistance, la ville a en fait été détruite à pratiquement 95% lors d'un bombardement le jour du 6 Juin.

Il y a bien eu un débarquement Américain, à St-Nazaire, mais c'était en 1917, mais pas le 7 Juin 1944.

Le 8 Juin, 8 autres arrestations en repréailles du débarquement ont eu lieu : 3 professeurs, 1 intendant régional, 1 inspecteur d'assurance, 1 inspecteur de Police, 1 Clerc de Notaire et un Retraité.

Mais un évènement plus dramatique ignoré de la population a eu lieu. Au petit matin les prisonniers de la Prison Jacques Cartier sont réveillés aux chants de la Marseillaise et de l'Internationale. Ils pensent que les libérateurs sont déjà arrivés mais en entendant le fracas des clés dans les serrures et le bruit de moteurs de camions dans la cour, ils comprennent que c'est pour autre chose. 32 prisonniers, dont 9 Républicains Espagnols, sont sortis de leurs cellules pour être conduits à la Caserne du Colombier, où ils sont fusillés le long d'une écurie. Parmi eux Maurice Prestaut, Résistant, délégué régional du mouvement "Défense de la France" et du côté Républicains Espagnols Pedro Florès-Cano, responsable des groupes armés espagnols pour la région Bretagne.

Quand au Maire de Rennes, François Château, se sachant recherché par la Gestapo, il est parti précipitamment.